



L'espérance ne déçoit pas

VIVRE LE CARÊME COMME UN JUBILÉ

« j'ai désiré d'un grand désir manger la Pâque avec vous »

Lc 22,15



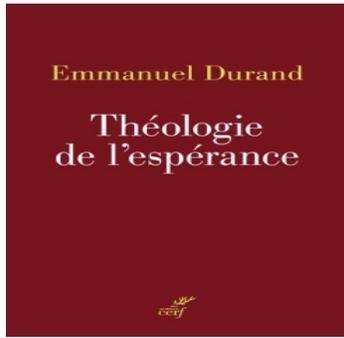
UN DIALOGUE SUR L'ESPÉRANCE REGARD THÉOLOGIQUE





Théologie de l'Espérance

Bibliographie



- Somme Théologique de St Thomas d'Aquin, IIa-IIae Q. 17 à 21.
- *Catéchisme de l'Église Catholique* n° 1817 et ss: « L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant non sur nos propres forces, mais sur le secours de la grâce de l'Esprit Saint »
- Emmanuel DURAND, o.p. *Théologie de l'Espérance*, Cerf, mai 2024: reconsidérer, sous l'angle spécifique de l'espérance, les mystères centraux de la foi chrétienne : Dieu, la création, le Christ, l'Esprit Saint, la charité, etc. L'espérance en Dieu est vitale dans les situations fermées où le salut n'est plus représentable.





DÉFINITION et OBJET

1. UNE VERTU THÉOLOGALE: UN CADEAU DE DIEU !
VIENT DE DIEU, PARLE DE DIEU, POUR VOIR DIEU ET COMME DIEU



2. UNE VERTU DU DÉSIR DU BONHEUR ÉTERNEL



SELON TA PAROLE !

- 1. **UNE VERTU DE LA PROMESSE** et de **L'EXODE** DU CHRIST, MORT ET RESSUSCITÉ
- 2. **UNE VERTU DE L'ESPRIT SAINT** POUR GARDER L'ESPÉRANCE

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE, CAR
CELUI QUI A PROMIS EST FIDÈLE (He 10 23)



L'Espérance chrétienne reprend et accomplit
l'espérance du peuple élu initiée en Abraham
(Gn 17, 4-8)

La Charte de l'Espérance chrétienne est
l'annonce des Béatitudes (Mt 5)

C'est une arme et une protection qui se nourrit spécialement dans la prière du Pater, résumé de
tout ce que l'Espérance nous fait désirer.

NOUS POUVONS DONC ESPÉRER VOIR DIEU !





UNE VERTU DU DIEU QUI VIENT!

LA CROIX DU CHRIST EST LA FORME
ACTUELLE DU ROYAUME QUI VIENT
ELLE EST SIGNE DE L'ESPÉRANCE





L'objet de l'espérance est-il la béatitude éternelle ?

L'espérance est-elle une vertu théologique ?

Santon représentant le symbole de l'espérance



Une vertu est appelée théologique du fait qu'elle a Dieu comme l'objet auquel elle s'attache. Mais on peut s'attacher à un être de deux façons : pour lui-même, et parce que par lui on parvient à autre chose. La charité fait que l'homme s'attache à Dieu à cause de Dieu même, en unissant l'esprit de l'homme à Dieu par un sentiment d'amour. Mais l'espérance et la foi font que **l'homme s'attache à Dieu comme à un principe** d'où nous viennent certains biens. Or, ce qui nous vient de Dieu, c'est la connaissance de la vérité et l'acquisition du bien parfait. La foi fait que l'homme s'attache à Dieu, principe de la connaissance du vrai ; nous croyons en effet que les propositions sont vraies, lorsqu'elles nous sont dites par Dieu. **L'espérance fait que l'homme s'attache à Dieu, principe de bonté parfaite** ; par l'espérance, en effet, nous nous appuyons au secours divin pour obtenir la béatitude.

Il évident que les damnés ne peuvent concevoir la béatitude comme un bien possible, pas plus que les bienheureux comme un bien futur. Et c'est pourquoi ni chez les bienheureux ni chez les damnés on ne trouve d'espérance. Mais chez les voyageurs, qu'ils soient en cette vie ou au purgatoire, il peut y avoir espérance, parce qu'ici et là ils conçoivent la béatitude comme un bien futur et possible.



L'espérance des hommes voyageurs est-elle certaine ?

- L'espérance tend à sa fin avec certitude, comme participant de la certitude de la foi, laquelle se trouve dans la faculté de connaissance.

L'espérance ne s'appuie pas principalement sur la grâce déjà possédée, **mais sur la toute puissance et la miséricorde de Dieu**, par quoi même celui qui n'a pas la grâce peut l'acquérir, et parvenir ainsi à la vie éternelle. Or **quiconque a la foi est certain de la toute-puissance et de la miséricorde de Dieu**. Le fait que certains qui ont l'espérance n'arrivent pas à la possession de la béatitude vient de **la défaillance du libre arbitre qui produit l'obstacle du péché**, et non d'une défaillance de la toute-puissance de Dieu ou de sa miséricorde, sur quoi s'appuie l'espérance.



LES VICES CONTRE L'ESPÉRANCE

- **LE DÉSESPOIR:** envers Dieu l'intelligence droite constate. Que le salut des hommes vient de lui, et que par lui le pardon est donné aux pécheurs, selon Ézéchiel (18, 23) : " Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. " Au contraire, c'est une opinion fausse de penser que Dieu refuse le pardon au pécheur repentant, ou qu'il ne convertisse pas à lui les pécheurs par la grâce qui les justifie. Et c'est pourquoi de même que le mouvement d'espérance conforme à un jugement vrai est louable et vertueux, de même le mouvement opposé de désespoir conforme à une estimation fausse sur Dieu, est vice et péché. S. Augustin : " L'orgueil s'insinue dans les bonnes oeuvres, pour les détruire. " De cette manière il peut arriver que la crainte de Dieu ou l'horreur des péchés personnels engendre le désespoir, quand on use mal de cette crainte et de cette horreur et qu'on y prend une occasion de désespérer.
- **LA PRÉSOMPTION** La présomption semble impliquer un certain excès dans l'espérance. Soit en se confiant en sa propre vertu, pour atteindre un bien qui dépasse sa puissance: être saint, voir Dieu, etc. Soit en oubliant son implication : le pécheur qui espère obtenir son pardon sans pénitence, ou la gloire sans mérites. C'est une espèce du péché contre le Saint-Esprit, car elle fait qu'on rejette ou qu'on méprise l'aide du Saint-Esprit, aide par laquelle l'homme est retiré du péché.



- Les péchés qui s'opposent aux vertus théologiques sont, par leur genre même, plus graves que les autres péchés. Puisque les vertus théologiques ont Dieu pour objet, les péchés qui leur sont opposés impliquent directement et principalement une aversion loin de Dieu.
- Aux vertus théologiques s'opposent l'infidélité, le désespoir et la haine de Dieu. La haine et l'infidélité, comparées au désespoir, se manifesteront plus graves, si on les considère en elles-mêmes, c'est-à-dire d'après ce qui constitue leur espèce propre. L'infidélité en effet vient de ce que l'homme ne croit pas à la vérité même de Dieu, la haine de Dieu est provoquée par le fait que la volonté de l'homme s'oppose à la bonté divine elle-même ; **le désespoir vient de ce que l'homme n'espère pas participer lui-même à la bonté de Dieu.**



- Le désespoir est plus périlleux, car **c'est par l'espérance que nous nous détournons du mal et que nous commençons à rechercher le bien**. S. Isidore déclare : " Commettre un crime c'est la mort de l'âme ; mais désespérer, c'est descendre en enfer. »
- Qu'un homme n'estime pas qu'il lui soit possible, par lui-même ou par autrui, d'atteindre un bien ardu, cela vient d'un abattement excessif ; quand celui-ci domine l'affectivité de l'homme, il lui fait croire qu'il ne pourra jamais se redresser pour atteindre aucun bien. Et parce que l'acédie est une tristesse qui déprime l'âme, sous cet aspect le désespoir est engendré par l'acédie. Or, c'est là le caractère propre de l'objet de l'espérance : qu'il puisse être atteint ; car les autres caractères - que l'objet soit bon et ardu - relèvent aussi d'autres passions. C'est donc plus spécialement de l'acédie que naît le désespoir.

